

« Théâtre, la grande aventure »

Yannick Portebois

Numéro 38, 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28218ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Portebois, Y. (1986). Compte rendu de [« Théâtre, la grande aventure »]. *Jeu*, (38), 266–266.

chiffres vont trouver leur compte à la lecture de cet ouvrage: pour leur tournée de 1968-1969, les Galas ont engagé 120 comédiens, 10 administrateurs et 35 techniciens; 19 décors ont été construits et transportés dans 10 camions-remorques. Poids: 80 tonnes. En avion, en voiture, en autocar (ils en avaient 10 à leur disposition), hommes et matériel ont parcouru plus de 140 000 kilomètres (presque 4 fois le tour de la terre). Assistance: plus d'un million de spectateurs. Et le reste à l'avenant. Mais ce qui fait le véritable intérêt de ce livre, c'est l'histoire, rapportée presque jour après jour, de la longue tournée entreprise par Jovet en 1941. Marcel Karsenty, l'organisateur de cette tournée, raconte avec émotion les difficultés que rencontrèrent ces déracinés. Sans nouvelles des leurs, ne pouvant espérer aucune aide de Vichy, 21 personnes et 379 mètres cubes de décors, costumes, meubles et accessoires (!) vont sillonner l'Amérique du Sud durant toute la guerre. À lire, ne serait-ce que pour ces pages.

yannick portebois

«théâtre, la grande aventure»

Ouvrage de Jean Darcante, Paris, Éditions du Sorbier, 1985, 316 p.

moi et le théâtre

J'ai toujours aimé qu'on me raconte des histoires du théâtre. Jean Darcante me semblait un témoin privilégié, ayant participé à plusieurs grandes aventures théâtrales, dont celle de la fondation de l'Institut international du théâtre. (Il en fut vingt ans le secrétaire général.)

Mes espoirs furent déçus. Un: le livre fourmille de fautes. (On n'est guère rigoureux au Sorbier.) Deux: on nous livre par bribes des historiettes de théâtre, malheureusement sans grand intérêt. Trois: il faut être attentif parce que tout cela est présenté un peu n'importe comment, de façon incohérente. Ce qu'on nous donne à voir, c'est Jean Darcante et l'I.I.T., Jean Darcante et le syndicat des acteurs, Jean Darcante et Baty, et ainsi de suite. Moi qui m'attendais à une vision globale de la production théâtrale depuis 1945! Je suis de mauvaise foi: l'auteur nous confie, au début du livre, qu'il avait «inconsciemment» envie de parler de lui et qu'il s'agit, «en somme», d'un *one man show*...

yannick portebois

